

LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES NE DIMINUE PAS



Dans le cadre de la campagne Ruban blanc, des actions sont prévues.

► Selon une étude menée par la commission européenne sur la violence, 17% des personnes interrogées estiment que les violences sont provoquées par les victimes, 22% que les femmes exagèrent les accusations de mauvais traitement et 31% que les femmes sont plus susceptibles d'être violées par un inconnu.

Des idées que le collectif VIF Borain espère parvenir à faire évoluer via des campagnes de sensibilisation notamment, qui restent bien nécessaires au regard des chiffres de la zone de police boraine. En 2017, 412 différends avec coups étaient signalés, avec une majorité de faits sur la commune de Frameries (98). Entre 2016 et 2017, une augmentation du nombre de différends avec coups (+19%) a malheureusement été constatée, tout comme le nombre de diffé-

rends familiaux sans coups.

"Mais ces différends sans coup doivent être traités avec sérieux puisqu'une évolution vers la violence physique reste tout à fait possible", signalaient les membres du VIF Borain, créé il y a 11 ans à l'initiative des Femmes prévoyantes socialistes sous l'impulsion de l'opération Ruban blanc, qui s'étalera du 19 au 23 novembre avec une continuité des actions de sensibilisation les 24, 25 et 26 novembre.

POUR LES ACTEURS de terrain, ces actions (colloque, rencontres, animations...) restent primordiales, d'une part pour informer et conscientiser les victimes et les auteurs, mais aussi pour coordonner au mieux les efforts des professionnels du secteur et ainsi permettre une prise en charge efficace des victimes. Malheureusement, les efforts restent insuffisants, notamment au niveau judiciaire puisque peu de dossiers constitués dans le cadre de violences intrafamiliales finissent devant le tribunal.

E. Brt.